

en mains le sort de la révolution d'Octobre. Ils ont chèrement expié les fautes de plusieurs années, ceux qui avaient donné maintes preuves de savoir sacrifier leur vie avant la révolution.

Staline a prouvé au capitalisme qu'il sait dépasser Mussolini et Hitler. Morts pour une prétendue intention qui, du fait de leur emprisonnement, ne pouvait même pas être mise en pratique. Morts pour des faits qui ont déjà été soumis à un jugement. Morts pour avoir eu des rapports avec des personnes à qui l'on prête à tort ou à raison l'intention de préparer des attentats contre les principaux responsables de la situation terrible dans laquelle vit le prolétariat de tous les pays.

De plus, envers les insulpés, le même goût sadique et cynique d'obtenir des contorsions du type de celles qu'imposaient les fascistes avec l'huile de ricin, l'emploi des Rokwsky, Radek, Préobajenski, Krupskaia, pour jeter le fiel sur les fusillés. La dégradation de l'homme n'a jamais été poussée aussi loin. Staline veut par cet exemple dire au capitalisme mondial jusqu'où il est capable de dégrader le mouvement prolétarien.

Le Front Populaire en France et dans les autres pays, après une petite secousse, et lorsque l'assurance a été donnée que l'on ne répondra pas par des injures, a rétabli son fonctionnement normal. Ce qui est dans la logique des choses, les anciens traîtres ne peuvent marcher que de connivence avec les nouveaux traîtres.

Trotsky a relevé le défi. Nous avons des divergences profondes avec Trotsky, et cela nous permet de lui exprimer d'autant mieux notre totale solidarité.

Non, il ne s'agit pas d'instruments de la Gestapo, car ces derniers ne songeraient même pas à sacrifier un de leurs meilleurs alliés, Staline. Il ne s'agit pas non plus de terroristes, bien que les attentats sont parfaitement possibles dans l'état actuel d'exploitation et de suffocation du prolétariat russe et le devoir de la classe ouvrière serait encore une fois d'arrêter la main du bourreau, jamais de la lui forcer.

La fusillade de Moscou est le gage offert par le centrisme au capitalisme mondial. C'est ainsi que les centristes s'apprêtent à agir en Russie et ailleurs en face des mouvements de classe que la tension des situations pousse à leur exacerbation extrême. Le prolétariat international comprend la tragédie de Moscou, il y trouve l'enseignement pour asseoir sa victoire de demain sur des bases que le capitalisme ne pourra plus conquérir, sur des bases qui s'unifient avec la cause de la révolution mondiale.

---

De quelle façon le pouvoir gouvernemental peut-il devenir entre les mains du prolétariat un moyen d'affermir — par la lutte des classes — son influence sur les masses laborieuses, afin de les attirer à soi, afin de les arracher à la bourgeoisie?

Le prolétariat atteint son but non en mettant en action l'ancien mécanisme gouvernemental, mais « en le brisant », en n'en laissant pas pierre sur pierre (quelles que soient les jérémiades des petits-bourgeois épouvantés et les menaces des saboteurs) et en créant un « nouvel » appareil. Ce nouvel appareil gouvernemental est adapté à la dictature du prolétariat et à la lutte qu'il doit soutenir contre la bourgeoisie « pour » l'influence sur les masses prolétariennes. Ce nouvel appareil n'a pas été imaginé par qui que ce soit ; « il est produit » par la lutte des classes, par son élargissement et son approfondissement. Ce nouveau mécanisme de gouvernement, ce nouveau « type » de pouvoir politique, c'est le « pouvoir des soviets ».

N. LENINE. « Les élections à l'Assemblée constituante ».